

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with subscription rates for Canada and Foreign (Etranger) for one year and six months.

TARIF DES ANNONCES

Announcements rates: legal notices, real estate, marriages, etc.

NOTES LOCALES

Notes Locales: Nous avons retardé la publication du journal cette semaine...

Notes Locales: Nous avons à vendre à nos bureaux "L'Histoire du Madawaska"...

Notes Locales: Frank Lagacé fils de Fred Lagacé a subi une sérieuse opération...

Notes Locales: M. Tancrede Gagnon, de cette ville, est de retour d'un voyage à Rivière-du-Loup et Cabano, P. Q.

Notes Locales: Une jument de route et d'ouvrage, voitures d'été et d'hiver, robes de corolles et harnais, etc. S'adresser à A. E. THIBAUT 41-j. n. o. Edmundston, N. B.

Notes Locales: Il y a plus que deux mois que le Lord Maire de McSweeney fait en prison la grève de la faim, et il se porte encore bien. Il est bien chanceux d'avoir pu s'habituer avant de mourir, à vivre sans manger. Voilà un bon remède au "High Cost of Living"!

CONTRAT DE LA MALLE: DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 3 décembre 1920, pour le transport des Mallets de St. Maurice, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, et fois par semaine, sur la route GRAND FALLS et RAILWAY STATION, à commencer au 1er Avril prochain.

Collège St-Joseph

TABEAU D'HONNEUR COURS UNIVERSITAIRE

List of names: Dollard Commins, Emeric Delan, Gérard Comeau, Arthur Cunningham, Mathieu Elsliger, Francis Power, Léon Gagnon, Wilfrid Lavoie, Arthur Kinsella, Flavien Samson, Gérard Léger, Walter Bridgeo, Vincent Doucet, William Osborne, James Whelley, John Brown, Joseph Butler, Joseph Cahill, James Murphy, Pierre Belliveau, Félix Moreneault, Harold Dysart.

COURS ACADEMIQUE

List of names: Walter McFarlane, Albert Bourgeois, Armand Cyr, Léonide Cyr, Laurier Landry, Damase Thibodeau, Charles Campbell, Gérald Gauvin, Ronaldo Michaud, Gérard Bourque, Guillaume Bourque, Raymond Breaux, Hilaire Daigle, Louis Lavoie, Georges Poirier, Arthur Roy, Joseph Archambault, Arthur Belliveau, Gérald Brennan, Rhéol Fournier, Edmond Léger, Raymond Léger, Athéas Richard, David Surette, René Cyr, Gilbert Landry, Fidèle Thibodeau, Camille W. Bourgeois, Harry Burns, Léo Dufour, Edmynd McLaughlin, Léo Cassie, Michel Fournier, Donald McDonald, Joseph Tailor, Offa LeBlanc, Eloi Madéau, Robert King, Pamphile Léger, Paul Melanson, Rinauld Ruest, James

Pour la supériorité professionnelle du cultivateur

Les nécessités nouvelles suscitent les moyens nouveaux. Les conditions particulières de vie où la classe agricole est entrée, depuis quelques années, obligent celle-ci à faire d'autres calculs que ceux auxquels la paix économique et l'équilibre social de naguère l'avaient habituée.

Le cultivateur d'aujourd'hui ne peut plus rester en arrière dans la marche progressiste où sont engagées les autres activités humaines. Il faut qu'il avance ou qu'il meure à son genre d'action. Et c'est pourquoi l'on voit ceux qui sont incapables de perfectionnement vendre leurs terres et s'en aller, à côté d'autres qui atteignent des succès sans précédents.

Contentons-nous pour le moment, de déplorer le malheur véritable qui frappe ceux-là dans leur avenir et dans celui de leurs enfants, pour examiner les moyens pris par ceux-ci avec des résultats contraires.

Ceux de nos agriculteurs, — et, Dieu merci, c'est la bonne majorité, — dont l'exploitation est florissante ont compris et mis en application les enseignements solides qu'une direction, désormais éclairée, leur a fournis généreusement. Or cette direction et ces enseignements découlent d'une science approfondie des causes et des effets, reconnus et admis dans la pratique chez des pays plus anciens et plus expérimentés que le nôtre.

Nos Ecoles supérieures d'agriculture ont formé, depuis dix ans, toute une phalange d'experts, spécialistes, agronomes, qui ont appor-

M. SEZNY JEZEGON

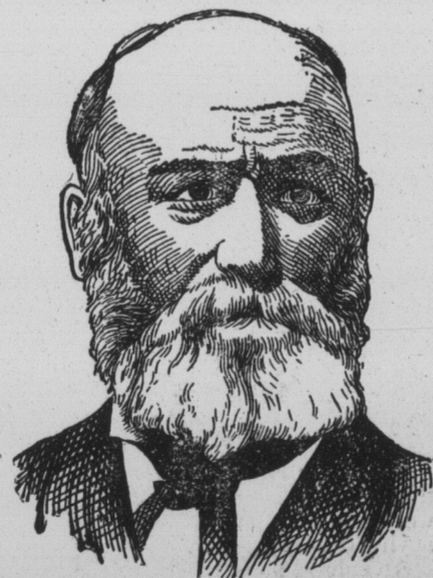
Tilly par St-Brieux, Sask.

Est âgé, le travail et les voyages avaient miné ses forces. Les

PILULES MORO

pour les Hommes

le fortifiant, le rajeunissent.



M. SEZNY JEZEGON

"L'irrégularité de mes repas, dans les longs voyages que j'avais à faire, et le travail dur qui m'attendait à la ferme à mon retour étaient bien propres à miner ma constitution. Aussi ai-je eu à souffrir de faiblesse, de brûlements et de gonflements d'estomac, d'affaiblissement général. L'ouvrage m'était devenu si pénible que j'ai craint de ne plus pouvoir soutenir à la tâche et que j'ai écrit à la Compagnie Médicale Moro pour savoir comment me traiter. On m'a recommandé les Pilules Moro et donné des conseils pratiques. Mes forces sont vite revenues et ma santé s'est établie. J'en suis très heureux." M. Sezny Jezegon, Tilly par St-Brieux, Sask.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de réaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



Confort avec Economie La Nouvelle Auto Canadienne

CETTE Overland est construite dans ses moindres détails pour assurer du confort dans la direction, une pesanteur peu forte et de l'économie.

Dans chaque détail de son équipement depuis la Démarreur et l'Éclairage Electrique jusqu'au Compteur, l'Overland est de haute qualité et complète.

La grande manufacture canadienne et le service d'organisation qui supportent l'Overland sont les gros facteurs de succès de cette nouvelle auto pour un Canada nouveau.



HENRI LAFOREST, Agent Edmundston, N. B.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.

Succursales:—Toronto, Montréal, Winnipeg et Régina.

Un jeune homme: té, avec leur compétence en la matière, la sincérité apostolique nécessaire à la conversion des idées préjugées par l'habitude ou l'ignorance des temps passés.

Ces Ecoles, guidées et contrôlées par les Universités, ont révélé la puissance de la science agricole sur les progrès devant résulter d'une compétence plus étendue en matière d'agriculture. Et, bien que nous ayons fait jusqu'ici assez de chemin dans ce sens désirable, il reste vrai que nous y sommes encore perfectibles et que nous devons travailler davantage à ce perfectionnement.

C'est pourquoi nos Collèges agricoles doivent attirer ceux de nos jeunes gens qui se sentent de l'attrait pour l'apostolat ruralisant et pour la direction technique des opérations culturales. Pour cela, il importe que les Facultés d'agriculture de nos Universités soient bien dotées, de professeurs à la science indiscutables, et bien outillées pour l'enseignement pratique.

L'Université Leval de Québec fait un appel pressant à tous les patriotes, éducateurs, financiers, industriels et professionnels, qui comprennent l'importance de mettre cette institution sur un pied de supériorité dans toutes ses branches d'enseignement, et nous ne voulons pas que la classe agricole de cette province demeure indifférente à cette question qui la touche d'aussi près que toutes les autres classes de la société.

Nous avons mérité l'admiration quasi universelle, par notre sagesse économique et notre sens progressiste en industrie et en affaires; ayons le louable souci d'être en place d'honneur par l'intelligence effective de nos éléments ruraux. Aidons au perfectionnement de l'agriculture en permettant à notre jeunesse d'approfondir tous les problèmes de la production des sois et de leur exploitation raisonnée. Si notre Université est parfaite dans son organisation, nos Ecoles d'agriculture donneront à la jeunesse une formation plus efficace au profit de notre bien-être à tous et de notre supériorité morale et matérielle parmi les nations.

Alphonse DESILETS

Un jeune homme

"Il n'aimait que ce qui était beau et bien, et ne rougissait jamais de ce qu'il aimait.

Toujours il eut en profonde horreur les peureux et les vendus. Un mot surtout le faisait fremir renégat.

Lorsqu'en lui apprenant l'Histoire Sainte, sa mère parlait de Judas, il devenait pâle, et des larmes roulaient dans ses yeux; ses petits poings se crispaient.

Il était fier, d'une fierté immense, fier d'être baptisé, fier de ceux qu'il aimait.

Un jour, au collège, il n'avait pas douze ans—il entendit plusieurs de ses camarades parler en riant de leur mère. Il pensa à la sienne, bondit les poings tendus au milieu du groupe, et, sans prononcer un mot, beau de colère et d'audace, il les frappa au visage.

Et le soir, comme sa mère, prévenue, le bénissait, en lui disait:

Merci, mon fils! Je suis fier de toi! Il l'embrassa avec effusion et répondit: "Je ferai mieux encore, je défendrai Dieu.

Et toujours, il défendit Dieu. Dieu! Il le défendit au collège, en soutenant ses maîtres contre les moqueries des mauvais élèves et en travaillant avec ardeur pour être à même de mieux le défendre plus tard.

Dieu! Il le défendit, dans l'armée, durant l'année qu'il vécut à la caserne, ne permettant pas que l'on plaisantât devant lui des prêtres et des cérémonies sacrées.

Dieu! Il le défendit, dans le monde, en se faisant le champion de la Sainte Vierge et des Saints tournés en ridicules,—en soutenant l'Eglise toutes les fois que son autorité était mise en doute, en ne sachant pas s'excuser d'une bonne action et en ne souriant jamais d'un mot double sens, d'une plaisanterie équivoque.

De ce qui était beau, il disait: "C'est beau! alors qu'il était seul à le dire.

De ce qui était mal: d'une poésie lascive, d'un roman malpropre, d'un tableau immodeste, quel que fût le talent de l'auteur ou du peintre, il proclamait: "C'est laid!

PAP-SAG

(TABLETTES)

CONTRE LA DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pilonite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou approuvés par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LIMITEE, 274, rue St-Denis, Montréal.

Dieu: il le défendit, dans la vie publique, en se montrant toujours et partout franchement catholique.

Au restaurant, il disait son Bénédicité; il saluait les églises, croix et les prêtres; il récitait son chapelet en wagon et ne le cachait pas; et, toujours faisant son signe de croix, crânement sans forfanterie, non comme un dévot que la foule intimide, mais comme un soldat qui salue son Dieu.

Dieu: il le défendit dans la rue. Un jour d'émeute, que la populace abattait une croix, il s'élança tout seul pour la protéger, en criant: Vive Dieu!

Un coup de canne plombée l'étrémité raidie, à terre, la tête appuyée sur le pied de la croix.

Il avait vingt-trois ans.

Je l'ai revu, couché sur son petit lit de fer.

Ses mains jointes tenaient un crucifix de bois.

Calme, la tête droite, les yeux clos, il semblait sourire.

Des fleurs embaumaient la chambre où rien n'avait été dérangé. Par la fenêtre grand ouverte la brise printanière entraînait et l'on entendait les pinsons chanter sous les d'harmites.

Près du lit de repos, des cierges brûlaient, symbole de l'âme immortelle.

Triomphe, victoire, à toi qui défendis ton Dieu!

Jamais, tu n'as rougi de Jésus en ce monde, dans l'autre il n'aura pas rougi de toi." André Besson.